



24.067

**Abkommen zwischen
der Schweizerischen Eidgenossenschaft
und dem Vereinigten Königreich
von Grossbritannien und Nordirland
über die gegenseitige Anerkennung
im Bereich der Finanzdienstleistungen.
Genehmigung**

**Approbation de l'accord
entre la Confédération suisse
et le Royaume-Uni de Grande-Bretagne
et d'Irlande du Nord concernant
la reconnaissance mutuelle dans
le domaine des services financiers.
Approbation**

Zweitrat – Deuxième Conseil

CHRONOLOGIE

STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 19.12.24 (ERSTRAT - PREMIER CONSEIL)
NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 05.03.25 (ZWEITRAT - DEUXIÈME CONSEIL)
NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 21.03.25 (SCHLUSSABSTIMMUNG - VOTE FINAL)
STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 21.03.25 (SCHLUSSABSTIMMUNG - VOTE FINAL)

Präsidentin (Riniker Maja, Präsidentin): Wir behandeln das Eintreten und die Detailberatung in einer einzigen Debatte.

Walti Beat (RL, ZH), für die Kommission: Der Umstand, dass das Geschäft in die Kategorie IV umgeteilt wurde, sagt uns bereits einiges. Ich kann das Ergebnis aus der Kommissionsberatung vorwegnehmen: Die Kommission beantragt Ihnen einstimmig, dieser Vorlage zuzustimmen. Ein solcher Antrag kann verschiedene Gründe haben. Entweder ist die Vorlage so kompliziert, technisch und unpolitisch, dass sich niemand vertieft damit beschäftigen will. Oder es ist eine derart überzeugende Vorlage, dass es wirklich schwierig ist, ein Haar in der Suppe zu finden, und man getrost zustimmen kann. Hier ist Letzteres der Fall, glaube ich sagen zu dürfen.

Worum geht es? Diese Vorlage ist das Ergebnis der sogenannten Mind-the-Gap-Strategie, die der Bundesrat nach dem Austritt des Vereinigten Königreichs aus der EU entwickelt hat, um entsprechende Regelungslücken zu füllen oder das Dispositiv wieder im Sinne der Schweizer Wirtschaftsinteressen aufzufüllen. Das Abkommen, über das wir hier diskutieren, ist im Kern und im Wesentlichen ein Äquivalenzanerkennungsabkommen, in dem anerkannt wird, dass das Schutzniveau des Vereinigten Königreichs und der Schweiz gleichwertig ist, was den Schutz der Stabilität und Integrität des Finanzsystems angeht, den Schutz der Kundinnen und Kunden sowie den Schutz der Anlegerinnen und Anleger.

Inhaltlich bedeutet es, dass es bei einer breiten Palette von Finanzdienstleistungen zur Erleichterung des gegenseitigen Marktzugangs für Finanzmarktakteure kommt. Dies geschieht, ohne dass der materielle Rechtsrahmen in den Vertragsstaaten harmonisiert würde. Hingegen wird die Regulierungs- und Aufsichtskooperation zwischen den zuständigen Behörden durch das Abkommen gestärkt.

Das Abkommen besteht aus einem Hauptteil und aus verschiedenen sektoralen Anhängen, durch die die Akteure in den entsprechenden Wirtschaftssektoren von Bewilligungs- und Aufsichtsanforderungen im Gastland,



in dem sie tätig sind, befreit werden, weil sie die Anforderungen schon im Heimmarkt erfüllen. Besonders interessant sind die Folgen des Abkommens für Anbieter aus der Schweiz, die professionelle Kunden und wohlhabende Privatkunden im Bereich der Vermögensverwaltung bedienen wollen. Interessant ist es umgekehrt für Versicherungsanbieter aus dem Vereinigten Königreich in verschiedenen Bereichen des Nichtlebensgeschäftes. Es geht also immer und ausschliesslich um Kunden mit qualifizierter Kenntnis ihres Geschäftsumfeldes – Stichwort: professionelle Kunden. Insofern steht der Schutz von Retailkunden hier überhaupt nicht zur Diskussion, was sicher auch die politische Fragestellung entschärft. In der Diskussion der Kommission wurde das auch noch vertieft, wobei bestätigt wurde, dass das Schutzniveau in den beiden Vertragsländern gleichwertig ist.

Es hat eine sehr sorgfältige sektorale Analyse stattgefunden. Dort, wo Differenzen festgestellt wurden, sind diese durch spezifische Meldepflichten ergänzt bzw. ausgeräumt worden, sodass das Schutzniveau im Ergebnis eben gleichwertig ist. Dabei ist auch zu bedenken, dass das Abkommen sich nicht an die Rechtsunterworfenen direkt richtet, sondern die jeweiligen Staaten verpflichtet, welche dann durch entsprechende Vollzugsdokumentationen die Anforderungen an die Marktteilnehmer spezifizieren müssen.

Im Ergebnis kann man sicher sagen, dass dieses Abkommen ein Abkommen mit Modellcharakter ist. Es hat auch Signalwirkung; das hoffe ich auch persönlich. Es stärkt die Marktposition des Schweizer Finanzplatzes, also die Standortqualität für Finanzdienstleister, die aus der Schweiz heraus operieren, und es tut dies, ohne den materiellen Regulierungsrahmen anzupassen. Die Harmonisierung der materiellen aufsichtsrechtlichen Regeln ist gar nicht notwendig. Es ist ein gutes Modell, das auch bei anderen internationalen Beziehungen durchaus überzeugen könnte.

Die Kommission empfiehlt Ihnen aufgrund der ausgeführten Vorteile für die Schweiz und ihren Finanzplatz, diesem Abkommen zuzustimmen. Sie tut das einstimmig und ohne Minderheitsantrag.

Kamerzin Sidney (M-E, VS), pour la commission: La Commission de l'économie et des redevances du Conseil national a traité cet objet à sa séance du 18 février 2025. Elle avait déjà été consultée avant la signature de cet accord qui s'appuie sur un mandat de négociation que le Conseil fédéral avait approuvé le 21 avril 2021. Cet accord est unique en son genre. Il est le résultat de l'engagement mutuel de la Suisse et du Royaume-Uni, sur la base d'une reconnaissance réciproque et équivalente de leurs services financiers, de s'accorder un accès mutuel au marché dans des domaines choisis. L'accord réunit deux des plus importantes places financières d'Europe situées en dehors de l'Union européenne. Il reconnaît, dans certains domaines, la réglementation et la surveillance exercées par le Royaume-Uni et la Suisse comme une condition suffisante pour exercer une activité en Suisse ou au Royaume-Uni. L'accord est accompagné d'un mécanisme de sauvegarde renforcé, qui poursuit des objectifs de stabilité financière, d'intégrité du marché et de protection des investisseurs et des consommateurs dans le cadre du champ d'application de l'accord.

Il ne s'agit pas de déréglementer, mais d'examiner et de déterminer les domaines où les deux parties peuvent disposer de règles équivalentes, ainsi, et fixer des objectifs de protection pouvant être atteints par les deux parties. Il ne s'agit pas non plus d'une reprise ni d'une harmonisation du droit. Le corpus juridique en tant que tel est maintenu des deux côtés.

L'accord contient des éléments essentiels concernant la gestion de fortune transfrontalière, les activités bancaires et d'assurance ainsi que l'infrastructure des marchés financiers. Pour la gestion de fortune et les activités bancaires, le Royaume-Uni s'est montré disposé à élargir considérablement l'ouverture de son marché concernant les activités de gestion de fortune transfrontalière. A l'avenir, les prestataires suisses pourront ainsi offrir leurs services au Royaume-Uni non seulement à des clients professionnels, mais aussi à des clients privés britanniques dont la fortune dépasse 2 millions de livres sterling. En outre, les conseillers à la clientèle de prestataires suisses pourront apporter un suivi à ces clients sur le territoire britannique dans le cadre de missions temporaires et dans le respect du droit des marchés financiers, sous réserve de dispositions relatives au séjour des personnes. Dans le domaine de l'octroi de crédits par les

AB 2025 N 72 / BO 2025 N 72

banques, il sera possible d'acquérir certains produits financiers moyennant un crédit. S'agissant des prestations bancaires classiques, leur fourniture s'appuiera sur le régime britannique d'accès au marché en vigueur. Les prestataires étrangers jouissant déjà dans ce domaine d'un large accès au marché suisse, comme le prévoit l'accord, seule la possibilité, pour un conseiller, de suivre temporairement ses clients sur le territoire étranger sera facilitée, sur la base de la vérification de l'équivalence de la réglementation et de la surveillance britanniques pertinentes, s'agissant de leur effet protecteur, et le renforcement de la coopération entre les autorités de surveillance. Par conséquent, certains conseillers à la clientèle britanniques n'auront plus besoin



AMTLICHES BULLETIN – BULLETIN OFFICIEL

Nationalrat • Frühjahrssession 2025 • Dritte Sitzung • 05.03.25 • 08h00 • 24.067
Conseil national • Session de printemps 2025 • Troisième séance • 05.03.25 • 08h00 • 24.067



de s'enregistrer en Suisse, conformément à la loi fédérale sur les services financiers, afin de proposer leurs services à des clients privés fortunés.

Concernant les assurances, l'accès au marché suisse des assureurs britanniques, prévu par l'accord, ne porte que sur certains domaines des assurances non-vie. Les intermédiaires d'assurance britanniques non liés resteront, quant à eux, soumis au droit suisse de la surveillance des assurances, mais seront exemptés de l'obligation de localisation en vigueur depuis le 1er janvier 2024. En vertu de l'accord, il ne sera possible de fournir des prestations d'assurance qu'aux grandes entreprises qui remplissent deux des trois critères suivants: chiffre d'affaires net de plus de 40 millions de francs, total du bilan de plus de 20 millions de francs ou plus de 250 employés. Cela correspond à environ 3400 entreprises suisses. La fourniture de prestations à des clients privés sera donc exclue.

Le Royaume-Uni a inscrit dans l'accord, en y apportant des précisions, la possibilité pour les entreprises d'assurance suisses d'accéder à son marché. Enfin, dans le domaine de l'infrastructure des marchés financiers, l'accord définit des règles concernant les plateformes de négociation, les contreparties centrales et les dérivés négociés en dehors d'une plateforme.

La Commission de l'économie et des redevances est convaincue que l'accord est dans l'intérêt des consommateurs et des participants aux marchés financiers. Le secteur des services financiers, les banques et l'Association suisse d'assurances reconnaissent l'importance économique globale de cet accord et le soutiennent.

La commission vous propose, à l'unanimité, d'approuver cet accord.

Keller-Sutter Karin, Bundespräsidentin: Das Ergebnis der Verhandlungen, das uns hier vorliegt, ist ein bislang einzigartiges Abkommen zwischen zwei bedeutenden internationalen Finanzplätzen. Dieses Abkommen hat sicherlich Signalwirkung. Es ermöglicht in ausgewählten Bereichen den grenzüberschreitenden Zugang für Finanzinstitute auf Grundlage der Anerkennung der Finanzmarktstandards der jeweils anderen Partei. Es ist ein Mutual Recognition Agreement im Finanzdienstleistungsbereich.

Durch das Abkommen werden unsererseits die Regulierung und Aufsicht des Vereinigten Königreichs in bestimmten Bereichen anerkannt und als genügende Voraussetzung zum Tätigwerden in der Schweiz bestätigt. Das Gleiche gilt in umgekehrter Richtung für das Vereinigte Königreich. Diese Anerkennung verlangt eine Vielzahl von Sicherungsmechanismen, mit welchen die Schutzziele, Finanzstabilität, Integrität und Anlegerschutz in angemessener Weise gewahrt werden. Das Abkommen verlangt keinerlei Rechtsübernahme oder Rechtsharmonisierung. Zusätzlich wird die Aufsichtskooperation gestärkt und werden Melde- und Reporting-Pflichten für die Finanzintermediäre eingeführt. Ebenfalls gestärkt wird die Zusammenarbeit zwischen der Schweiz und dem Vereinigten Königreich im Bereich der nachhaltigen Finanzen. Das Abkommen hält zudem fest, wie mit zukünftiger Rechtsentwicklung umgegangen werden soll. Die Parteien haben weiterhin das Recht, ihre nationale Regulierung anzupassen. Führt dies jedoch zu einer Abkehr von der Gleichwertigkeit, kann die Anerkennung entzogen werden.

Hervorheben möchte ich noch die Verbesserung beim Marktzugang. Materiell führt das Abkommen für die Schweizer Finanzinstitute zu einer substanziellen Verbesserung der Rahmenbedingungen für das grenzüberschreitende Vermögensverwaltungsgeschäft. Neu können mit dem Abkommen professionelle Kunden wie auch die für die Schweizer Finanzinstitute besonders bedeutenden vermögenden Privatkunden im Vereinigten Königreich bedient werden. Für den Zugang aus dem Vereinigten Königreich in die Schweiz kommt das bestehende Recht zur Anwendung, welches diesen Zugang bereits weitgehend erlaubt. Dieses wird im Abkommen bekräftigt.

Im Bereich der Versicherungen sieht das Abkommen für UK-Versicherer die grenzüberschreitende Geschäftstätigkeit in die Schweiz für einzelne Bereiche des Nichtlebensversicherungsgeschäfts vor. Dies umfasst ausschliesslich Tätigkeiten gegenüber professionellen Versicherungsnehmern mit mehr als 250 Angestellten. Ausgenommen sind insbesondere Unfall-, Kranken-, Motorfahrzeughaftpflicht- und, mit Ausnahme weniger spezialisierter Produkte, auch allgemeine Haftpflichtversicherungsprodukte. Zudem sind obligatorische Versicherungen und Monopolversicherungen ausgenommen. Ebenfalls werden mit dem Abkommen ungebundene UK-Versicherungsvermittler von der Wohnsitzpflicht entbunden. Diese unterstehen ansonsten aber weiterhin den Anforderungen des VAG. Die Möglichkeit dieser Ausnahme im VAG ist bereits so vorgesehen.

Das Abkommen bekräftigt zudem, dass diese Dienstleistungen nach geltendem Recht im Vereinigten Königreich grenzüberschreitend auch dort erbracht werden können, und macht damit die Verfahren unter dem Abkommen anwendbar. Zuletzt wird mit dem Abkommen die Rechts- und Planungssicherheit für Assetmanager und Finanzmarktinfrastruktur-Dienstleister erhöht.

Ich danke Ihnen, wenn Sie den vorliegenden Bundesbeschluss genehmigen. Dieses Verhandlungsergebnis ist klar auch im Interesse der Schweiz und im Interesse des Schweizer Finanzplatzes. Ich bitte Sie, es zu





AMTLICHES BULLETIN – BULLETIN OFFICIEL

Nationalrat • Frühjahrssession 2025 • Dritte Sitzung • 05.03.25 • 08h00 • 24.067
Conseil national • Session de printemps 2025 • Troisième séance • 05.03.25 • 08h00 • 24.067



unterstützen.

*Eintreten wird ohne Gegenantrag beschlossen
L'entrée en matière est décidée sans opposition*

Bundesbeschluss über die Genehmigung des Abkommens zwischen der Schweiz und dem Vereinigten Königreich über die gegenseitige Anerkennung im Bereich der Finanzdienstleistungen Arrêté fédéral portant approbation de l'Accord de reconnaissance mutuelle entre la Suisse et le Royaume-Uni dans le domaine des services financiers

Detailberatung – Discussion par article

Titel und Ingress, Art. 1, 2

Antrag der Kommission

Zustimmung zum Beschluss des Ständerates

Titre et préambule, art. 1, 2

Proposition de la commission

Adhérer à la décision du Conseil des Etats

Angenommen – Adopté

Gesamtabstimmung – Vote sur l'ensemble

(namentlich – nominatif; 24.067/30233)

Für Annahme des Entwurfes ... 176 Stimmen

Dagegen ... 1 Stimme

(0 Enthaltungen)

Präsidentin (Riniker Maja, Präsidentin): Das Geschäft ist bereit für die Schlussabstimmung.

AB 2025 N 73 / BO 2025 N 73

